

# Communiqué de presse

## L'ÉCONOMIE GENEVOISE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 1991

Selon le dernier numéro trimestriel des "Reflets conjoncturels" (n° 53) élaboré par le Service cantonal de statistique (SCS), l'économie genevoise attend toujours la reprise.

Sur le **marché du travail**, la détérioration de la situation se poursuit : le taux de chômage passe de 3,1 % en septembre 1991 à 4,1 % en janvier 1992, conséquence d'une augmentation du nombre de chômeurs de 34,4 % durant cette période. Les réductions de l'horaire de travail pour motif économique suivent aussi cette tendance : + 63,9 % d'heures chômées du troisième au quatrième trimestre 1991. Le secteur de la **construction**, qui connaît une situation très difficile, contribue à cela : dans le gros oeuvre, 2 600 emplois de moins à l'exploitation de janvier-septembre 1990 à janvier-septembre 1991. Quant aux indicateurs de l'activité à venir, le redémarrage n'est pas encore annoncé : moins de bâtiments autorisés et mis en chantier, moins de livraisons de plâtre et de ciment à fin 1991.

Le **commerce extérieur** s'est légèrement accru au quatrième trimestre : en une année, + 1,7 % pour les exportations et + 6,6 % pour les importations. La hausse des importations est surtout imputable aux arrivées de produits énergétiques et de biens d'équipement. L'indicateur synthétique de la marche des affaires dans l'**industrie** remonte un peu en décembre, mais la tendance est à la stagnation depuis le début de l'année 1991. Les situations sont très différenciées d'une branche à l'autre : l'industrie chimique est quasi euphorique, tandis que la métallurgie et les arts graphiques ressentent pleinement les difficultés actuelles de la conjoncture économique.

Les nuitées dans l'**hôtellerie** genevoise ont augmenté de 6,0 % du quatrième trimestre 1990 au quatrième trimestre 1991; cet accroissement est dû en partie à Telecom, qui a eu lieu à Genève en octobre passé.

La **masse salariale** versée par les entreprises genevoises (organisations internationales gouvernementales non comprises) s'est accrue de 3,4 % de janvier-septembre 1990 à janvier-septembre 1991; en termes réels, elle enregistre un recul de 2,1 %.

Morosité de la marche des affaires dans plusieurs secteurs de l'économie, renchérissement, recul de la masse salariale en termes réels, et - surtout - augmentation du chômage, inquiètent les ménages : le **climat de consommation** en Suisse est au plus bas.

Les principaux instituts établissant des prévisions pour l'économie suisse s'attendent à une modeste reprise en 1992 : la variation en termes réels du produit intérieur brut se situerait entre 0,0 et 2,0 %. Il devrait y avoir une amélioration sur le front des prix à la consommation - le taux annuel moyen de renchérissement atteignant 4,0 à 4,5 % en 1992 - mais aussi une poursuite de la dégradation de la situation sur le marché du travail.